Frans 1,2

Examen VWO

Voorbereidend
Wetenschappelijk
Onderwijs

20 06

Tijdvak 1
Vrijdag 19 mei
9.00 – 11.30 uur

Tekstboekje

Souriez, le mobile vous regarde

En 2008, plus de 1 mobile sur 2 aura une caméra intégrée.

On croyait que la foule était le dernier endroit où il était possible de préserver son anonymat. C'est fini. Il y a d'abord eu l'apparition des caméras de surveillance de toutes sortes – distributeurs de billets, parkings, ascenseurs. Voici maintenant l'invasion des téléphones mobiles faisant office d'appareils photo. Maintenant, votre portrait en train de renverser votre soupe au restaurant ou bien le cliché de votre voisin giflant son enfant peuvent atterrir presque instantanément sur un site Web et être vus – et commentés – par des millions de gens. Il s'est déjà vendu plus de téléphones-appareils photo (25 millions) que d'appareils numériques (20 millions). En 2008, ils constitueront plus de la moitié du marché. Le mobile avait mis à mal la frontière entre ce qui relevait de la sphère du privé et de celle du public, en laissant les conversations personnelles envahir le bus ou le trottoir. Désormais, chacun peut se retrouver épinglé. Pourtant, il y en a qui considèrent ces appareils comme un outil de démocratie. C'est que les citoyens peuvent ainsi exercer ce qu'on appelle une «sous-veillance» pour s'opposer à la «sur»-veillance de l'Etat. Little Brother, en somme.

«L'Express»

Tekst 2

«En cours, je pêchais des poissons rouges»

A l'école, Guillaume Canet, acteur et réalisateur, était «hors champ». Il refusait tout en bloc.

1 «Je pêchais des poissons rouges pendant les cours … Les fenêtres de ma classe, au collège, donnaient sur un grand étang, plein de poissons rouges totalement affamés. Dès qu'il faisait beau, les fenêtres étaient ouvertes, et comme ma table était située tout contre, mon grand jeu était de jeter une ligne dans l'étang. Juste un fil, un hameçon et de la mie de pain de la cantine. Et je pêchais des poissons rouges. J'arrêtais pas d'en prendre! Les gars, à l'étage en dessous, voyaient le poisson monter… Et dès qu'il était à un mètre de moi, je tirais un grand coup, le poisson entrait dans la salle et sautillait par terre. Evidemment, le prof n'était pas très content.

2 Bref, je n'ai pas été quelqu'un de très facile à l'école. Et si le prof d'histoire-géo se rappelle de moi, c'est à cause de tout un tas de choses du même genre… Pourtant, je l'aimais bien, M. Lescot. Mais je n'aimais pas la mentalité des élèves. L'esprit de compétition qui existait entre eux, je m'en foutais. L'esprit "c'est pas bien de déconner, de ne pas se concentrer sur ce qu'on est en train de faire", ça me soûlait. Le cadre de l'école n'était pas fait pour moi.

3 D'ailleurs, je n'ai jamais autant lu, ou appris, que depuis que je l'ai quittée. On n'explique pas assez aux élèves que c'est pour eux qu'ils travaillent. On ne donne pas l'amour de l'apprentissage. L'école est imposée comme un passage obligé de la vie. Et j'ai tout refusé en bloc, parce qu'une autorité essayait de m'enfoncer tout ça dans le crâne, de force. Ce n'est que lorsque j'ai compris l'intérêt que cela pouvait représenter pour moi que je me suis mis à lire, à me cultiver, à m'enrichir. Le poisson, c'était une façon de dire tout ça.

4 Et pourtant, je n'étais pas mauvais en histoire-géo! M. Lescot était un bon enseignant. Comme en philo, d'ailleurs. Là encore, le prof était extraordinaire. Et j'ai appris énormément en philo. Mais sans vouloir le prouver. J'avais compris, mais devoir le montrer à un examinateur, non! Je n'aimais pas l'idée de l'examen, du "est-ce que vous avez bien compris ce qu'on vous a dit?" Si j'ai compris, tant mieux pour moi, sinon, tant pis pour moi. Passer un examen pour en apporter la preuve, je trouve ça stupide. Ce que j'ai appris en philo m'a beaucoup aidé par la suite, sur la façon d'envisager le métier d'acteur, notamment, mais je ne suis même pas allé à l'épreuve de philo au bac…

5 Je n'étais pas fait pour l'école. Je n'aimais pas ça, je n'aimais pas les élèves qui me côtoyaient et qui avaient une façon de voir les choses totalement opposée à la mienne. Qu'ils aient eu envie de travailler, c'est tout à fait respectable. Mais leur manière de me montrer que j'étais un incapable, un imbécile qui ne ferait rien de sa vie, je trouvais cela ridicule. C'est pas parce qu'on n'entre pas dans le moule de l'éducation nationale que l'on est idiot! Les examens, les élèves qui marchent là-dedans à fond et qui pensent, parce qu'ils ont eu la note 18 sur 20, qu'ils auront une vie beaucoup plus formidable que la mienne… Tout cela est assez hypocrite.

6 En somme, j'ai toujours préféré que l'on dise de moi que j'étais un élève intéressant, plutôt qu'un élève intéressé.»

«Le Monde de l'éducation»

Baby-boomers
Une génération inoxydable

1 C'est un phénomène unique dans l'histoire française, né d'une conjonction particulièrement favorable de la démographie et de l'économie d'autant plus rare que l'on sait déjà qu'il ne pourra pas durer. Ce phénomène, c'est l'apparition d'une génération inédite. Née entre 1936 et 1950, elle fête aujourd'hui ses 55 ou 65 ans et paraît en tout point hors norme. D'abord, parce qu'elle est bien considérable. Ces plus de 55 ans, qui furent les petits Français du baby-boom de l'après-guerre, représentent aujourd'hui 16 millions de nos compatriotes, soit 20% de la population! Un petit quart qui va démesurément enfler pendant le demi-siècle à venir, si l'on en croit les calculs de l'Institut national des études démographiques (INED): dans vingt ans, 40% des Français auront plus de 55 ans, un tiers plus de 60 ans. Déjà, depuis trois ans, la France compte plus de sexagénaires que de moins de 20 ans. La France vieillit.

2 Mais ces nouveaux seniors ne sont pas vieux, ou tout au moins ne se sentent pas âgés. Contrairement à leurs aînés, partis à la retraite souvent usés par le travail et les problèmes de santé, les sexagénaires d'aujourd'hui ont à peine quelques cheveux gris. Ils sont en général avides de loisirs, de voyages et de sport, en bonne santé et soucieux de leur apparence. A 60 ans, Catherine Deneuve joue toujours les femmes fatales. Personne ne s'en étonne.

3 Contrairement à leurs prédécesseurs, qui ont connu la guerre, et vraisemblablement à leurs successeurs, qui, eux, n'ont quasiment vécu qu'avec la crise économique, les papy-boomers ont toujours eu tout bon, ou presque! Rapide aperçu: cette cohorte, née entre 1936 et 1950, a bénéficié des bienfaits économiques des années de l'après-guerre. Elle a donc connu la croissance, le plein-emploi et l'inflation. Jamais une génération n'a pu accumuler aussi vite un tel niveau de richesses.

4 Ajoutons que ces seniors ont la perspective d'un quart de siècle de longévité supplémentaire traversé en relative bonne santé. «A 60 ans aujourd'hui, on a encore devant soi vingt-cinq, voire trente années», explique Patrice Leclerc, responsable du programme personnes âgées à la Fondation de France. «Tous se disent actifs, se sentent jeunes et le sont.» Les papy-boomers sont individualistes, ce sont d'ailleurs eux qui ont mis en vogue le concept. Cette génération est partagée entre l'importance de ses devoirs familiaux et la revendication de son autonomie. Scénario classique: la grand-mère indigne qui refuse de garder une semaine les petits-enfants pour partir en croisière en Egypte avec son amant, mais qui soutient régulièrement son fils chéri sur le plan financier.

5 Paradoxe? Le papy ou la mamy-boomer a en effet le sens de la famille. Sans eux, les crises seraient bien plus rudes pour nos contemporains. Car ces jeunes retraités ou encore actifs sont nombreux à aider leurs descendants, ce que les spécialistes appellent savamment la «solidarité intergénérationnelle». Mais en même temps ils tiennent beaucoup à leur liberté.

6 Alors, que faut-il attendre de cette génération si nombreuse et si peu connue? On ne le sait guère, car, contrairement à d'autres pays, la France ne s'est jusqu'ici que fort peu intéressée au vieillissement de sa population, pourtant largement annoncé par les démographes. «La société française ne s'est jamais demandé comment faire face au vieillissement inévitable de sa population, analyse Patrice Leclerc, de la Fondation de France. Le vieillissement était jusqu'il y a peu une stricte affaire de famille.» Or, aujourd'hui, c'est un défi massif lancé à notre pays. Déjà, les problèmes s'accumulent. De la prise en charge des personnes âgées dépendantes au finance-

ment des retraites, les solutions manquent. Faute d'y avoir réfléchi, car la recherche sur les conséquences sociales du vieillissement reste limitée. Surtout éviter d'y penser…

7 90 Pourtant, en 2006, le choc démographique sera rude. C'est l'année où les centaines de milliers de baby-boomers, nés lors du pic des naissances de 1946, arriveront à la retraite. C'est bientôt.■

«Le Point»

Tekst 4

Les stradivarius, des violons venus du froid

Yves Miserey

Antonio Stradivari dit Stradivarius (1644 - 1737) avait-il un secret de fabrication? Appliquait-il un vernis spécial à ses violons qui leur donne aujourd'hui encore une sonorité exceptionnelle? Stockait-il son bois de façon particulière, le trempait-il, le «cuisait»-il? Mystère. Personne n'a jamais réussi à découvrir les recettes du luthier[1)] de Crémone. Un artisan très productif qui réalisa près de trois mille instruments à cordes (violes, violons, violoncelles).

Deux scientifiques américains, Lloyd Burckle et Henri Grissino-Mayer, risquent une nouvelle explication surprenante et séduisante à la fois. De la fin du 16e siècle au milieu du 18e siècle, l'Europe a traversé une période froide, caractérisée par une diminution globale des températures et une avancée des glaciers alpins. C'est ce que l'on appelle le Petit Age glaciaire. Mais cette période elle-même a été marquée par un épisode encore plus froid: le minimum de Maunder (1645 – 1715) avec des hivers rigoureux et longs et des étés plutôt frais.

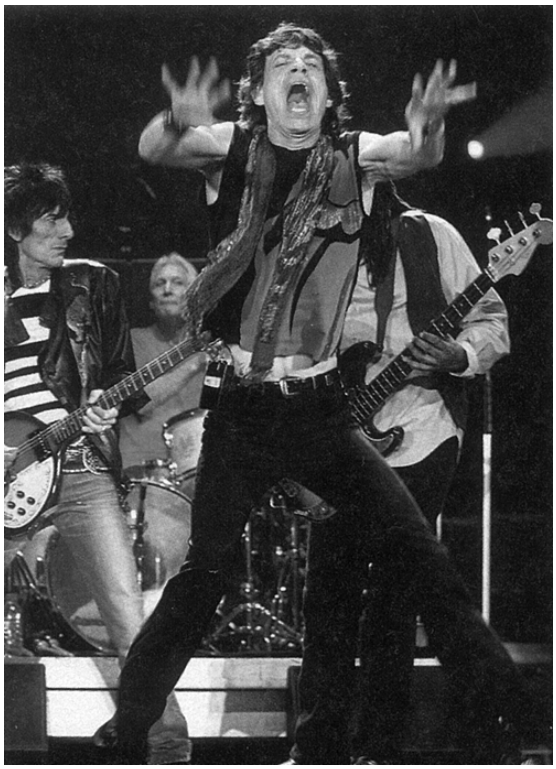
Le raisonnement des deux scientifiques américains est simple. Si on compare les dates du minimum de Maunder et celles de la période d'activité de Stradivarius, on s'aperçoit qu'elles coïncident. Pour fabriquer ses instruments, le célèbre luthier a donc utilisé des arbres ayant grandi dans des conditions environnementales qui ne se sont jamais reproduites depuis. Autrement dit, c'est la pousse des arbres qui a contribué à leur qualité acoustique exceptionnelle.

On n'avait jamais soupçonné jusqu'alors que Stradivarius avait été aussi idéalement approvisionné par le minimum de Maunder qui a dû freiner la croissance des arbres. «C'est étonnant qu'on n'y ait pas pensé plus tôt», reconnaît Henri Grissino-Mayer. «La texture du bois n'explique pas tout. L'habileté du luthier est aussi un ingrédient important», reconnaît-il toutefois.

«Le Monde»

noot 1 le luthier = de vioolbouwer

Pourquoi les Stones roulent toujours



Le public, qui assume la cinquantaine, est venu avec sa progéniture. Ex-fans des sixties embourgeoisés. Ce mercredi 9 juillet, la capitale hexagonale est l'une des escales européennes du 40 Licks World Tour, la tournée mondiale des Rolling Stones. Après quelques mots de salutations de Mick en français, le groupe attaque *It's Only Rock'N'Roll.* La salle reprend en chœur. A un train d'enfer suivront d'autres numéros.

Avec *Brown Sugar* la salle est maintenant devenue folle. *«Merci beaucoup, Paris. Et au revoir!»*, lance Mick. La lumière s'éteint. Deux heures de concert, une vingtaine de titres parfaitement emballés. Même les plus sceptiques sont __18__. Les gens en redemandent, crient, supplient. Alors, dans le noir, Keith Richards pose sur sa guitare les cinq notes les plus célèbres du rock'n'roll: l'introduction de *Satisfaction*. Un frisson parcourt l'assistance.

Mais comment font-ils? Les Stones devraient être au placard depuis longtemps. Cliniquement morts cent fois. Les dinosaures du rock l'ont eux-mêmes dit. Dès 1970, Jagger pensait prendre sa retraite. C'était il y a plus de trente ans! Depuis, il a clamé son __19__ à plusieurs reprises. Chacune de leurs tournées était censée annoncer la fin du groupe. Mensonge ou péché d'orgueil? En attendant, Charlie Watts a soufflé ses 62 bougies le 2 juin. Les autres sont à peine plus jeunes.

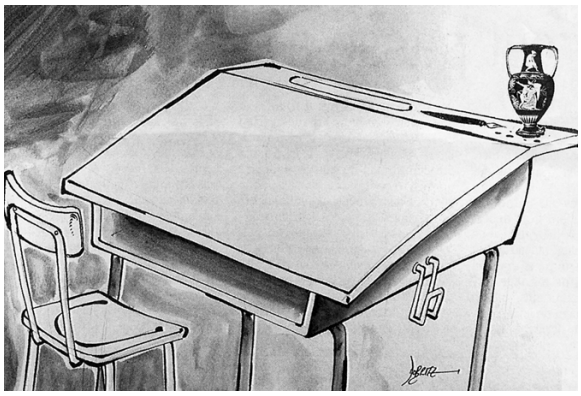
Les Stones ont encore du succès parce que, de concert en concert, ils jouent les Stones des débuts. Ils savent pertinemment que les compilations d'anciens disques s'écoulent __20__ que les nouveautés. Sortie le 30 septembre 2002, celle qui accompagne la tournée 40 Licks a franchi, en France, la barre des 300 000 albums. Leur dernière grosse vente remontait à 1993, avec *Jump Back,* encore une compilation!

Les Rolling Stones sont __21__. Une machine à billets. Michael Philip Jagger n'a pas fait la London School of Economics pour rien. Les membres du groupe travaillent en conséquence. Acharnés, méthodiques, ils ont préparé plus de 130 titres pour la tournée. A chaque date, ils piochent dans la liste. Ne donnent jamais le même concert deux soirs de suite. Tout est pensé, calculé, maîtrisé. La maison de disques EMI/Virgin et les tourneurs, assistés d'une armée de promoteurs, ont bien monté leur coup. Pour la plus grande partie le triomphe actuel __22__ par l'organisation marketing.

Voyous, arrogants, pervers? En tout cas, ces gars-là nous __23__ opportunément que nous avons été libres un jour. Cela se résume à quelques impressions fugaces. Des filles qu'on voyait belles, des garçons qui se voulaient déchaînés, tous unis dans une transe qu'ils découvraient en la vivant, ivres et insatiables.

«L'Express»

La survie précaire des langues mortes



1 «Le grec était enseigné dans mon collège depuis 1981 et, selon les années, nous avions entre 6 et 17 élèves», raconte Jean Happel, professeur de grec dans la banlieue de Strasbourg. Mais il poursuit: «Une nouvelle direction est arrivée il y a deux ans et son premier objectif a été de supprimer le grec pour redistribuer les moyens qui y étaient affectés. Elle n'a pas réussi tout de suite car il y avait 9 élèves, et le ministre de l'Enseignement avait donné des consignes de souplesse sur les seuils de fermeture de classe. Mais elle a agi autrement en mettant les cours – trois heures par semaine – à 12h55 alors que la matinée s'arrête à 12h30. Les élèves devront donc renoncer à une partie de la récréation. Résultat, trois élèves ont abandonné à la rentrée. Et, en mars dernier, elle a fait savoir que les horaires seraient identiques cette année. Du coup, il n'y a pas eu de candidats. Le grec va s'arrêter dans ce collège.»

2 Pour cet enseignant, qui fait partie des pétitionnaires ayant envoyé une lettre ouverte au ministre de l'Education «pour la défense et la promotion des langues anciennes», cette situation est typique d'une marginalisation insidieuse du grec et du latin dans les enseignements. Selon lui, rien d'officiel ni d'écrit, mais ce serait là le fruit d'un état d'esprit général.

3 Au lycée, la décrue continue du latin «est due en partie à la concurrence des secondes langues vivantes dont le développement a été régulier au cours des années 80», peut-on lire dans une note du ministère de l'Education. «Ces mouvements sont aussi souvent liés à une fausse analyse: le latin est jugé démodé», regrette Jean-Pierre Weill, inspecteur général de Lettres. «Une chose est sûre, si l'intérêt pour les langues anciennes disparaît de l'inconscient collectif, elles mourront.»

«Le Figaro»

Qui veut faire rentrer les femmes à la maison?

On assiste aujourd'hui à l'introduction d'une allocation parentale d'éducation (APE) qui permet aux parents d'arrêter temporairement leur travail pour se consacrer entièrement à l'éducation de leurs enfants. Elisabeth Badinter, philosophe, s'y oppose. Interview

1 **Assiste-t-on, après deux ou trois décennies de conquêtes féministes, à un petit vent nostalgique?**

Il est vrai qu'aujourd'hui, on assiste à un retour en arrière. Dans les années 1970, nous rêvions de poursuivre des études, de faire carrière, d'être indépendantes financièrement et de partager les rôles à la maison. De nos jours, on parle d'une nouvelle séparation entre filles et garçons à l'école, on assiste à l'instauration d'un salaire maternel – parler de salaire parental relève de l'hypocrisie – et on observe un rejet du mot «féminisme» par les jeunes générations.

2 **Il paraît que de plus en plus de jeunes femmes arrêtent de travailler pour élever leurs enfants. Vous trouvez que c'est mal?**

Disons que je trouve normal que chacun fasse ses choix. Mais ce qui m'inquiète, c'est que je n'entends pas de contre-discours. Personne ne met les femmes en garde: d'accord, vous arrêtez de travailler pendant trois ou quatre ans, mais après, qu'allez-vous devenir? Tout se passe comme si on ne travaillait aujourd'hui que pour des raisons de survie. C'est peut-être vrai pour certaines, mais je n'entends personne prévenir: «Ma fille, il faut que tu travailles, car, si tu ne le fais pas, tu vas devenir dépendante, tu vas perdre ta liberté.»

3 **Vous pensez que la maternité est en train de redevenir une valeur culte?**

On revient au mythe de la maternité heureuse. En faire le destin idéal des femmes comme si c'était la seule voie du bonheur, c'est renouer avec une «bien-pensance» digne du XIXe siècle.

4 **A une grosse différence près: aujourd'hui on ne subit plus ses grossesses, on les choisit, on les programme grâce à la contraception.**

C'est un privilège extraordinaire. Mais il n'a pas mis fin à l'illusion absolue que l'enfant incarne la réussite féminine. Or il n'est pas facile d'être mère, c'est compliqué. Et quand, sous la plume de pédiatres renommés, je lis que si les mères s'occupent à plein-temps de leurs enfants, ils ne seront ni agressifs ni drogués, je suis stupéfaite: c'est tromper les femmes par un mensonge!

5 **Vous vous opposez à l'allocation parentale d'éducation. Pourquoi?**

Recevoir un demi-Smic[1)] pour cesser de travailler, c'est se retrouver enchaînée. On ne peut plus se défendre en cas de difficulté conjugale ou autre, et il n'est jamais facile de trouver un emploi après un long arrêt. Au début, en 1985-1986, l'APE n'était versée qu'aux mères de trois enfants ayant travaillé pendant les trente mois précédents. Depuis, les conditions se sont assouplies. Et on a proposé l'APE dès le deuxième enfant. On a vu le résultat: en 1994, pour la première fois, le taux d'activité des mères de deux enfants a chuté de 70 à 55%. Ces femmes, trois ans plus tard, ont eu du mal à retrouver du travail. Depuis avril 2003, l'allocation parentale pour le premier enfant aura les mêmes conséquences. Il est sans doute normal qu'un ministre de la Famille propose ce genre de mesures. Mais le ministre chargé des femmes devrait alerter les mères à propos de leurs dangers: attention! l'APE peut être un avantage, mais voilà ce que vous risquez…

6 **Vous ne pouvez pas nier que certaines femmes pauvres ont vraiment besoin d'aide si elles veulent avoir un bébé…**

Bien sûr qu'il faut les aider, mais en leur offrant des gardes d'enfant. Avez-vous entendu, depuis quinze ans, un seul grand discours sur la nécessité de créer des crèches collectives en France? Moi pas. Avez-vous entendu un responsable politique appeler les hommes au partage des tâches dans leur vie privée? Jamais. Entendez-vous dire qu'on va investir dans les gardes à domicile? Encore moins. Il est plus économique, c'est vrai, de donner un demi-Smic à une femme qui veut avoir un enfant. Mais c'est un choix politique qui lui rend un mauvais service à long terme. Il ne faut pas oublier que la maternité occupe quinze ou vingt ans de sa vie. Le reste du temps, si elle n'a pas d'autre intérêt ni de ressources financières, que deviendra-t-elle?

«L'Express»

noot 1 le smic (le salaire minimum interprofessionnel de croissance): het minimumloon

Au pays des grands hommes

Guy Baret

1 Tous les pays, si petits soient-ils, ont leurs grands hommes. Parfois, il faut avoir un regard bienveillant pour les reconnaître, mais ils existent. Prenez la Hollande, elle peut s'enorgueillir d'avoir donné naissance, à quelques siècles d'intervalle, à Spinoza et au chanteur Dave. Les Pays-Bas ont un autre motif d'avoir la tête haute: ils ont non seulement ces grands hommes mais tous ses hommes sont grands. Avec une moyenne de 1,85 mètre, le mâle batave bat le record mondial de hauteur, soit 10 cm de plus que le Britannique et l'Américain. Ne parlons pas des Français, pour ménager l'orgueil national.

2 Leur secret? Deux mamelles: un régime alimentaire riche en produits laitiers et une bonne hygiène de vie. On ne saurait exclure non plus une adaptation au milieu: la Hollande étant située au-dessous du niveau de la mer, la providence a sans doute veillé à leur donner une hauteur qui leur permette d'être noyés moins vite en cas de raz de marée. Sans compter que, lorsqu'il pleut, ils sont plus vite informés que les petits, ce qui leur fait gagner de précieuses secondes pour édifier des digues.

3 Tout n'est pas rose dans l'univers des grands. Ils doivent faire face à une double menace: la mondialisation alimentaire et la standardisation européenne. Le hamburger et les boissons sucrées ont fini par atteindre le pays des roses et du gouda. Ils grossissent désormais aussi vite qu'ils grandissent, sans que leur largeur atteigne encore leur hauteur, heureusement, même si, esthétiquement, mieux vaut être un grand gros qu'un petit gros. Il y a des normes pour tout: l'espace entre les sièges d'avion, la longueur des lits, les poussettes pliables. Ces normes sont conçues pour un Européen type qui n'existe nulle part. Cela réjouit les entreprises dont l'Europe est le marché domestique. Mais les Hollandais doivent se glisser dans le lit des Portugais, qui y ont trop de place, tandis que les bataves n'en ont pas assez. Rien n'est simple.

«Le Figaro»

Des cibles sur la Toile

Ghyslain Raza est devenu bien malgré lui une star sur Internet. Cet adolescent québécois de 15 ans s'était filmé en train d'imiter un chevalier Jedi armé d'un club de golf. Malheureusement pour lui, des camarades de classe se sont emparés de la vidéo, l'ont numérisée et mise en ligne. Téléchargé par des millions d'internautes, le petit film a fait le tour du monde et des dizaines de parodies ont été réalisées. Devenu la risée de tous, le «Star Wars Kid» a dû changer d'école. Il est aujourd'hui suivi par un psychiatre et ses parents ont déposé plainte contre les «copains».

L'histoire de Ghyslain est un exemple parfait de «cyber-intimidation», un nouveau terme qui désigne le harcèlement virtuel dont sont victimes de plus en plus d'adolescents. Cela se passe par e-mail ou par Texto, sur des sites Web, des forums ou via des téléphones cellulaires munis d'appareils photo et connectés à Internet.

«Elle fait d'autant plus de ravages qu'elle n'est limitée ni dans le temps ni dans l'espace, observe le Canadien Bill Belsey, l'un des meilleurs experts mondiaux en la matière. La cruauté des agresseurs n'a aucune limite.» Enseignant en Alberta, Belsey, qui reçoit sur son site Internet des centaines de témoignages de victimes du monde entier, s'efforce de faire connaître ce problème. «Les parents doivent s'informer et informer leurs enfants sur les risques et responsabilités liés aux nouvelles technologies», affirme Louiselle Roy, directrice du programme français du Réseau éducation-médias, qui a lancé une campagne d'information et un site Internet sur le sujet. «Attention, toutefois, à ne pas réagir de façon exagérée! prévient Bill Belsey. Beaucoup de jeunes hésitent à confier à leurs parents qu'ils sont victimes. De peur qu'ils ne leur coupent l'accès à Internet.»

« Les parents doivent s'informer et informer leurs enfants. »

«L'Express»

Tekst 10

La baguette iodée

Mincir en mangeant du pain, c'est ce que promet la Compagnie internationale diététique et panification de Nîmes, qui a conçu Régente, une baguette traditionnelle contenant des complexes amincissants. Selon les scientifiques, ces produits naturels, à base d'algues, agiraient sur la silhouette en favorisant la lipolyse (dégradation des graisses) et permettraient ainsi de perdre les rondeurs. De premiers tests ont montré une diminution visible du tour des cuisses et des chevilles. Mais cet effet minceur ne s'opère qu'au bout d'un mois et demi, après une consommation tous les deux jours du pain au goût particulièrement iodé. Cette baguette est désormais en vente dans 50 points en France et sera disponible mi-mai à Paris. Baguette Régente 1,50 €. Renseignements: pain-régente.com ou 0466761551.

«Le Monde»

noot 1 iodé = jodiumhoudend

Tekst 11

Principale cause d'obésité chez les collégiens?

Les enfants trop gros ne sont que 18,6% à prendre un repas léger le matin (contre 28,3% parmi les autres), seulement 9% déclarent consommer des boissons sucrées pendant les repas (contre 12,8%) et 57,1% assurent faire du sport une fois par semaine (contre 46,9%).

Une enquête nutritionnelle publiée dans le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH)* du mardi dernier réjouira, pour une fois, l'industrie agroalimentaire. Réalisée en septembre dernier auprès de 963 collégiens de 11-12 ans scolarisés en Haute-Savoie, l'étude conclut que «ce n'est pas tant le lien entre l'activité physique et le surpoids qui semble dominant, mais plutôt celui entre sédentarité et surpoids.» Aucune association n'a été mise en évidence entre le surpoids et la consommation de friandises et de boissons sucrées, les habitudes de jeux en extérieur et la fréquence hebdomadaire de la pratique d'un sport en dehors de l'école.

Qu'est-ce qui alors fait grossir les enfants? L'étude montre que l'un des facteurs les plus importants associés qui différencient les enfants en surpoids de ceux de corpulence normale est l'usage de la télévision.

«La fréquence de surpoids est plus élevée chez les collégiens qui regardent habituellement la télévision le soir des jours d'école et les après-midi des jours de repos. Le fait de regarder la télévision plus de deux fois par jour pendant la semaine est significativement associé au surpoids», souligne l'enquête.

Ainsi, 65,2% des enfants en surpoids ou obèses déclarent se poser devant le petit écran en rentrant de l'école (contre 54,2% des enfants qui n'ont pas de problème de poids), 60,9 % les mercredis, samedis et dimanches après-midi (contre 46,7%) et 35,4% possèdent un téléviseur dans leur chambre (contre 28,2%).

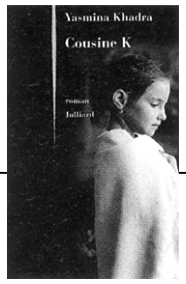
L'enquête ne dit pas si, à un plus jeune âge, les enfants en question passaient déjà beaucoup de temps devant le poste de télévision et ne dit pas non plus si, plus tard, les amateurs du petit écran regardent leurs émissions préférées en… mangeant.

«Le Monde»

Spécial rentrée littéraire

Vole vole papillon
Virginie Reisz
(Joëlle Losfeld)
“Ce premier roman plein de tendresse exprime les sentiments d’une fille pour son père. Il évoque les moments passés ensemble, jusqu’à l’inéluctabilité de la mort. Sur fond de quête identitaire, explorant ses racines juives, la narratrice livre ici un véritable témoignage d’amour pour un homme qui traverse le siècle.
Nicolas, Virgin Paris

Le pays qui vient de loin
André Bucher
(Sabine Wespieser)
“Jérémie, jeune bachelier de 18 ans, décide de tout quitter, mère et études, pour retrouver son grand-père dans sa ferme des Alpes-de-Haute-Provence. A son arrivée, le vieux paysan libre-penseur n’est plus. Venu pour les funérailles de son père, Daniel retrouve Jérémie, son fils, qu’il n’a plus revu depuis bientôt quinze ans. Bucher signe un premier roman pur et fort, un de ceux rares, très rares, qui vous touchent au point de les relire aussitôt terminés.
Yann, Virgin Nantes



Cousine K
Yasmina Khadra (Julliard)
“Un enfant marqué par la mort cruelle de son père grandit dans l’indifférence maternelle. Sa cousine lui refuse son amour. Rejeté, prisonnier de sa solitude, le narrateur finit par sombrer dans une folie meurtrière. Un roman monotone, servi par une écriture au scalpel.
Eric, Virgin Bayonne

Un nomade casanier
Gilles Jouanard (Phébus)
“De sa vie, Jouanard fait un roman. Des personnages singuliers, en marge: le narrateur nourrit son récit d’une histoire familiale mouvementée. Quoi que la vie lui réserve, c’est vers la nature, la littérature et ses racines provençales qu’il se tourne. Roman d’apprentissage d’un charme poétique incontestable, composé par un artisan de l’écriture.
Danièle, Virgin Louvre.

«Lire»

Einde